

## « Il reste encore demain » : formidable ! rappelle le grand cinéma italien !

***Il reste encore demain*** (titre original : *C'è ancora domani*) est une [comédie dramatique italienne](#) sortie en [2023](#) et réalisée par [Paola Cortellesi](#), dont c'est la première réalisation<sup>1</sup>. Situé dans l'Italie des années 1940, le film suit Delia qui rompt avec les schémas familiaux traditionnels et aspire à un avenir différent, après avoir reçu une lettre mystérieuse qui la pousse à inverser les rôles entre les hommes et les femmes.

Le film a été présenté à la 18<sup>e</sup> édition du [Festival du Film de Rome](#) en compétition dans la catégorie « *Progressive Cinema - Visioni per il mondo di domani* », remportant deux prix, dont le prix spécial du jury et une mention spéciale pour le meilleur premier film<sup>2</sup>. Il a ensuite reçu le [prix du film de l'année](#) aux [Rubans d'argent](#) 2024<sup>3,4</sup>.

Avec plus de 5 millions d'entrées, le film est un succès public en Italie<sup>5</sup>, ainsi que dans une moindre mesure en France<sup>6</sup>, et il est plébiscité par la critique italienne et étrangère pour la mise en scène et les prestations des acteurs, ainsi que pour les thèmes abordés liés au [féminisme](#), au [patriarcat](#) et à la [violence contre les femmes](#)<sup>7,8</sup>. Il est considéré comme l'un des meilleurs films de l'année 2023<sup>9,10</sup>.

## Synopsis

En mai 1946, [Rome](#) est divisée, comme le reste de l'Italie, entre la pauvreté et les tragiques dévastations laissées par la [Seconde Guerre mondiale](#), les unités militaires [alliées](#) qui sillonnent les rues et le désir de changement, alimenté par l'imminence du [référendum institutionnel](#) et l'[élection de l'Assemblée](#)

[constituante](#) les 2 et 3 juin. Delia est mariée à Ivano, qui la bat régulièrement, la harcèle et l'humilie continuellement ; le couple a trois enfants. L'aînée, Marcella, qui est sur le point de se fiancer, méprise sa mère pour la passivité avec laquelle elle subit la [violence conjugale](#). La journée de Delia se partage entre les tâches ménagères et divers emplois sous-payés : [couturière](#), raccommodeuse de sous-vêtements, [femme de chambre](#) et soignante à domicile, réparatrice de parapluies (au cours du film, elle apprendra le métier à un jeune garçon qui, bien que nouveau, reçoit un salaire supérieur au sien, simplement parce qu'il est un homme).

Ses seules sources de réconfort sont son amitié avec Marisa, une vendeuse de fruits pleine d'esprit et d'optimisme, et avec Nino, pour qui elle a eu une tendre affection dans le passé, complètement oubliée au fil des ans. Nino est un [mécanicien](#) et un ancien [partisan](#) qui lui propose de l'accompagner en [Lombardie](#) pour y trouver de meilleures opportunités de travail et de vie.

Un jour, Delia rapporte une photo de famille au soldat [afro-américain](#) William, qui la remercie et lui offre du chocolat américain. Après plusieurs rencontres, il propose de l'aider après avoir remarqué les [bleus](#) sur son corps. Elle reçoit également une lettre secrète qu'elle a d'abord l'intention de jeter, mais qu'elle décide ensuite de conserver, y puisant la force de réagir progressivement à son état. Entre-temps, Marcella organise son mariage avec Giulio, le jeune descendant d'une famille enrichie pendant la guerre qui possède un bar dans le quartier. Ivano, dans cette optique, voit d'un bon œil le gain financier qui pourrait résulter d'un mariage entre les deux. Après un déjeuner gênant avec sa belle-famille (en raison du comportement vulgaire d'Ivano, de ses jeunes frères et du père grincheux d'Ivano, Ottorino), Giulio demande Marcella en mariage, ce qu'elle accepte.

Cependant, en assistant à une scène au cours de laquelle Giulio menace Marcella, Delia se rend compte que sa fille devra alors faire face à un mariage semblable au sien, dans lequel elle sera régulièrement harcelée et humiliée. Avec l'aide de William, elle fait donc exploser le bar de son futur gendre, de sorte que ses parents tombent dans la misère et sont contraints de quitter la ville. Marcella, malgré tout, est dévastée. Delia semble décidée à échapper à Ivano, acceptant l'invitation de Nino à s'enfuir ensemble le 2 juin, et pour cela elle a tout préparé : un chemisier neuf, de l'argent et un sac qu'elle a caché pour sortir de la maison sans être vue. Mais le même jour, son beau-père Ottorino meurt subitement. Elle

décide de l'ignorer, en pressant la famille (surtout Ivano en lui disant que son père dormait) d'aller à la [messe](#) du dimanche, après laquelle elle aurait dû aller voter. Elle projette de s'enfuir ensuite, sous le faux prétexte de devoir aller tout de suite après la messe faire des piqûres aux voisins de Marisa. Son plan tombe à l'eau lorsque l'ami de son beau-père frappe à la porte d'entrée et, ne recevant pas de réponse, entre dans la chambre de son beau-père et le trouve mort dans son lit. Il décide de courir à l'église, où la messe s'est terminée entre-temps, pour avertir tout le monde de la macabre découverte.

Ivano est le seul de la famille à être ébranlé et incrédule face à la perte de son père, en décidant d'organiser la [veillée funèbre](#) le jour même. Delia est donc obligée de rester, faisant semblant d'être désolée et incrédule face à ce qui s'est passé, mais essayant de convaincre Ivano de la laisser partir, pour aller chez les voisins de Marisa, qui entre-temps se présente avec son mari à la veillée funèbre, empêchant ainsi une nouvelle tentative d'évasion.

Néanmoins, le lendemain, avant de sortir, Delia laisse l'argent qu'elle a économisé à Marcella pour lui permettre d'étudier (Ivano affirmait qu'une femme ne devait pas étudier et ne permettait qu'à ses deux fils d'aller à l'école) et part pour faire enfin ce qu'elle avait prévu : elle se rend secrètement aux urnes pour choisir entre la monarchie et la république et pour élire l'[Assemblée constituante](#), sa première expérience de vote, comme les autres femmes d'Italie. Ayant accidentellement perdu sa [carte d'électrice](#) à la maison, trouvée d'abord par Ivano puis par Marcella, elle est poursuivie par l'un et l'autre : Marcella la lui rend à temps pour qu'elle puisse voter. Voyant Ivano marcher d'un bon pas vers elle, Delia pense à s'enfuir, mais au dernier moment elle s'arrête et se retourne pour le regarder, imitée par les autres femmes présentes, lèvres pincées, ce qui intimide son mari, qui s'en va.

## Fiche technique

- Titre français : *Il reste encore demain*
- Titre original : *C'è ancora domani*
- Réalisation : [Paola Cortellesi](#)
- Scénario : Furio Andreotti, Giulia Calenda, Paola Cortellesi
- Photographie : Davide Leone
- Montage : Valentina Mariani

- Musique : [Lele Marchitelli \(it\)](#)
- Effets spéciaux : Franco Galiano
- Décors : Massimiliano Paonessa, Lorenzo Lasi
- Costumes : Alberto Moretti
- Maquillage : Ermanno Spera
- Production : Lorenzo Gangarossa, Mario Gianani, Saverio Giuseppe Guarascio, Gianluca Mizzi, Mandella Quilici
- Sociétés de production : Wildside, Vision Distribution
- Pays de production :  [Italie](#)
- Langue originale : [romanesco11](#) (phrases en [italien](#) et en [anglais](#))
- Format : [Noir et blanc](#) - [1,85:1](#)
- Genre : [Comédie dramatique](#)
- Durée : 118 minutes
- Dates de sortie :
  - [Italie](#) : [18 octobre 2023](#) ([Festival du film de Rome](#)) ; [26 octobre 2023](#) (sortie nationale)
  - [France](#) : [7 février 2024](#) (Rencontres autour du cinéma italien d'aujourd'hui de [Lyon](#)) ; [13 mars 2024](#) (sortie nationale)
  - [Belgique](#) : 20 mars 2024

## Distribution



La réalisatrice et actrice [Paola Cortellesi](#).

- [Paola Cortellesi](#) (VF : [Sara Martins](#)) : Delia
- [Valerio Mastandrea](#) (VF : Yann Guillemot) : Ivano Santucci
- [Romana Maggiora Vergano](#) (VF : [Lucie Boujenah](#)) : Marcella Santucci
- [Emanuela Fanelli](#) (VF : Claire Beaudoin) : Marisa
- [Giorgio Colangeli](#) (VF : [Patrick Bonnel](#)) : Sor Ottorino Santucci
- [Vinicio Marchioni \(it\)](#) (VF : [Félicien Juttner](#)) : Nino

- Yony Joseph (VF : Isaiah Hodges) : William
- Francesco Centorame (VF : [Florent Dorin](#)) : Giulio Moretti
- [Raffaele Vannoli \(it\)](#) (VF : [Didier Brice](#)) : Alvaro
- Gabriele Paolocá : Peppe
- [Paola Tiziana Cruciani](#) : Sora Franca
- [Alessia Barela](#) : Orietta
- [Federico Tocci \(it\)](#) : Mario Moretti
- Priscilla Micol Marino : Sora Giovanna
- Maria Chiara Orti : Sora Rosa
- Silvia Salvatori : Sora Elvira
- Mattia Baldo : Sergio
- Gianmarco Filippini : Franchino

## Production

*Il reste encore demain* est l'œuvre de [Paola Cortellesi](#) qui a écrit le scénario avec Furio Andreotti et Giulia Calenda<sup>12</sup>, en se basant sur la vie des femmes après la Seconde Guerre mondiale en Italie et en s'inspirant des histoires racontées par sa propre grand-mère et son arrière-grand-mère<sup>13,14,15</sup>.

Le film est entièrement tourné en [noir et blanc](#)<sup>7,16</sup>, un choix motivé par Cortellesi à la fois comme un hommage aux [films néoréalistes italiens](#) d'après la Seconde Guerre mondiale et par le fait qu'elle imaginait les souvenirs de ses propres grands-mères représentés de cette manière<sup>17</sup>. En outre, des caméras au [format 4/3](#) ont été utilisées pendant les huit premières minutes du film, un autre hommage aux films de l'époque<sup>17,8</sup>.

Le film a été produit par Mario Gianani et Lorenzo Gangarossa pour Wildside et Vision Distribution<sup>18</sup>. Les prises de vue extérieures du film ont eu lieu dans le [quartier du Testaccio](#) à [Rome](#), tandis que les décors intérieurs ont été tournés dans les [studios de Cinecittà](#)<sup>19,20</sup>. La réalisatrice a participé elle-même aux auditions, essayant de faire participer les acteurs en herbe à son idée dès les premiers instants de la phase d'enregistrement<sup>21</sup>. Dans un entretien avec [The Hollywood Reporter Rome](#), Cortellesi a expliqué le choix de situer le film dans la ville :

« È stato naturale. La storia del film è inventata, ma c'è moltissimo dei racconti

della mia famiglia. Sono per metà romana e per metà abruzzese. Mia madre venne a Roma a sei anni, ha trascorso qui la sua primissima infanzia. Ma molte delle storie da cui ho tratto ispirazione sono di mia nonna. È anche il motivo per cui ho immaginato l'opera in bianco e nero. Quando ti tornano in mente le immagini del passato a Roma non sono mai a colori. I cortili romani in cui tutto veniva messo in piazza. Si viveva insieme, non c'era discrezione, però era bello. La Roma di C'è ancora domani è molto lontana dalla Roma di oggi. [...] La vita sociale era diversa. Forse le famiglie borghesi erano le uniche discrete. [...] e abbiamo messo in scena un'incomunicabilità totale, che rappresenta la differenza di ceto sociale a Roma, come nel resto di Italia. Roma, però, non è solo un bacino. Roma è tante cose. C'è la Roma del centro, la Roma dei quartieri bene, poi c'è la Roma popolare, quella delle periferie, delle borgate. »

— Paola Cortellesi<sup>22</sup>

« C'était naturel. L'histoire du film est fictive, mais elle s'inspire beaucoup des histoires de ma famille. Je suis à moitié romaine et à moitié abruzzaise. Ma mère est venue à Rome à l'âge de six ans, elle a passé sa toute jeune enfance ici. Mais la plupart des histoires dont je me suis inspirée sont celles de ma grand-mère. C'est aussi la raison pour laquelle j'ai imaginé l'œuvre en noir et blanc. Lorsque des images du passé de Rome me viennent à l'esprit, elles ne sont jamais en couleurs. Les cours romaines où tout était mis sur la place. Les gens vivaient ensemble, il n'y avait pas d'intimité, mais c'était beau. La Rome d'Il reste encore demain est très loin de la Rome d'aujourd'hui. [...] La vie sociale était différente. Les familles bourgeoises étaient peut-être les seules à être discrètes. [...] et nous avons mis en scène une incommunicabilité totale, qui représente la différence des [classes sociales](#) à Rome, comme dans le reste de l'Italie. Mais Rome n'est pas seulement un bassin. Rome est beaucoup de choses. Il y a la Rome du centre, la Rome des quartiers chics, puis il y a la Rome populaire, celle de la périphérie, des banlieues. »

## Bande originale

La bande originale a été éditée par Lele Marchitelli, et alterne compositions originales et pistes éditées précédemment<sup>23,24</sup>.

1. [Aprite le finestra](#)/Il trenino del destino (Fiorella Bini)

2. *Calvin* ([Jon Spencer Blues Explosion](#))
3. *M'innamoro davvero* ([Fabio Concato](#))
4. *Irrequietezza* (Lele Marchitelli)
5. *La lettera* (Lele Marchitelli)
6. *Nessuno* (Musica Nuda)
7. *Perdoniamoci* ([Achille Togliani](#))
8. *Nella città* (Lele Marchitelli)
9. *La sera dei miracoli* ([Lucio Dalla](#))
10. *Ansia e dolore* (Lele Marchitelli)
11. *C'è ancora domani* (Lele Marchitelli)
12. *B.O.B. (Bombs Over Baghdad)* ([OutKast](#))
13. *A bocca chiusa* ([Daniele Silvestri](#))
14. *The little things* (The Big Gigantic feat. Angela McCluskey)
15. *Swinging on the right side* (Lorenzo Maffia et Alessandro La Corte)
16. *Tu sei il mio grande amor* (Lorenzo Maffia, Alessandro La Corte et Enrico Rispoli)

## Exploitation

Présenté en ouverture du [Festival du film de Rome](#) 2023, *Il reste encore demain* est sorti dans les salles italiennes le 26 octobre 2023<sup>25</sup>. En 2024, il est également présenté en Suède au [Festival du film de Göteborg](#) le 29 janvier puis nationalement le 1<sup>er</sup> mars. Il est ensuite projeté en France aux *Rencontres autour du cinéma italien d'aujourd'hui* à [Lyon](#) le 7 février<sup>26</sup> puis il est distribué nationalement dans les salles françaises par Universal Pictures le 13 mars 2024<sup>27,28,29</sup>.

Il est projeté en avant-première à [Rabat](#) au [Maroc](#) le 8 mars 2024, à l'occasion de la [journée internationale des femmes](#)<sup>30</sup>, puis le 13 mars dans les salles marocaines<sup>31</sup>. Il sort également en [Belgique](#) le 15 mars 2024.

## Accueil public

*Il reste encore demain* occupe la première place au box-office italien le week-end du 26 au 29 octobre, avec une recette de 1,6 million d'euros, devenant ainsi le film italien avec le meilleur démarrage de 2023<sup>32</sup>. Avec 5 409 485 billets vendus et une recette totale de 36 625 300 €, c'est le film le plus vu et le plus rentable de

2023 et de la saison 2023-2024<sup>5</sup>.

En termes de recettes, il s'agit du plus grand succès d'un film italien depuis *La vie est belle* de [Roberto Benigni](#) en 1997<sup>33</sup>, du neuvième film le plus rentable de tous les temps en Italie, et du cinquième parmi les films produits dans le pays. En termes d'entrées en salles, il ne rentre toutefois pas dans le [top 100 italien](#).

Lors de son premier week-end en salles, il a enregistré 118 000 entrées en France<sup>6</sup>. Lors de sa première semaine, *Il reste encore demain* est en 3<sup>e</sup> place du classement avec 145 340 entrées après *Dune 2* et *Une vie*<sup>34</sup>. Finalement, il a terminé son exploitation au [Box-office France 2024](#) avec 616 436 entrées.

## Accueil critique[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

Le film a été accueilli positivement par les critiques de cinéma italiens et internationaux, qui ont apprécié sa réalisation et son scénario qui aborde des questions liées au [féminisme](#) et au [patriarcat](#)<sup>7,8</sup>, ainsi que les talents d'acteur des comédiens, en particulier [Cortellesi](#) elle-même, [Valerio Mastandrea](#) et [Romana Maggiora Vergano](#)<sup>7,35</sup>. Le film a été considéré comme l'un des meilleurs films italiens de 2023<sup>36,37</sup>, classé 2<sup>e</sup> par [Rolling Stone Italia](#)<sup>38</sup>, 3<sup>e</sup> par [Panorama](#)<sup>39</sup>, 7<sup>e</sup> par [Cinematographe](#)<sup>40</sup> et 11<sup>e</sup> par [Movieplayer.it](#)<sup>9</sup>.

## Italie[[modifier](#) | [modifier le code](#)]



L'acteur principal [Valerio Mastandrea](#), qui joue le mari violent. [Paolo Mereghetti](#), dans sa critique du film pour le [Corriere della Sera](#), écrit que l'œuvre de Paola Cortellesi est « véritablement remarquable » car les choix de la réalisatrice « tentent de trouver un équilibre imprévu entre un mode réaliste et



un mode plus exemplaire et didactique », estimant que certains rebondissements ont une certaine « naïveté » mais sont « une conséquence de l'ambition et de l'originalité mises en œuvre dans le domaine ». Le critique affirme que le film propose d'« élargir le discours de Delia et des autres femmes vers une dimension qui n'est plus seulement individuelle, mais finalement collective et sociale », ajoutant que, bien qu'il aborde des thèmes « de violence et de maltraitance », le film « ne les [montre] jamais dans son réalisme cru »<sup>41</sup>. Boris Sollazzo de *The Hollywood Reporter Rome* apprécie la capacité du réalisateur à prendre « des plans, surtout les plus emphatiques et paroxystiques, de manière contre-intuitive, pour souligner la normalité d'une promenade ou d'une bagarre », tandis que la photographie et le montage sont « juste ce qu'il faut d'abrupt, retraçant un même langage visuel de l'époque, bien qu'avec des visages et des méthodes

source : wikipedia

photo : Francesco Petrucci

|                                   |   |
|-----------------------------------|---|
| <b>Italiano:</b> Paola Cortellesi |   |
| Date                              | 2 March 2009, 13:30:52 (according to <a href="#">Exif</a> data) |
| Source                            | <a href="#">Flickr</a>  |
| Author                            | <a href="#">Francesco Petrucci</a>                              |